

7 plumes du cru à découvrir au Livre sur les quais

MORGES La 16e édition du rendez-vous des amateurs de littérature accueillera, du 5 au 7 septembre, une petite délégation d’auteurs de la région, au sein d’un riche programme incluant rencontres et dédicaces.

PAR MAXIME MAILLARD, JOCELYNE LAURENT

→ De vendredi à dimanche, et sous la présidence de Sorj Chalandon, le 16e Livre sur les quais accueillera 160 plumes, dont quelques voix familières de notre région. Plusieurs formats inédits figurent parmi un riche programme de rencontres. Des voyages littéraires à bord du train historique du BAM remplacent les croisières; le «Rendez-vous page 16» invitera le public à lire à voix haute la 16e page d’une sélection d’ouvrages d’auteurs présents et plusieurs ateliers d’écriture autour des cinq sens (thème de cette année) permettront de vivre la littérature autrement. Des lectures à bord du petit train touristique seront aussi proposées. Au musée Forel, l’expo «Encart – Livres uniques» présentera les livres originaux de neuf artistes, mis en dialogue avec un ouvrage de l’artiste lausannois Jean Scheurer. Infos et inscriptions sur www.lolivresurlesquais.ch

JEAN-PIERRE ALTHAUS COMPAGNONNAGE CANIN



Après un roman d’amour tumultueux entre une espionne russe et un comédien genevois («Parfum d’osmose», 2023), l’écrivain de Saint-Prex s’attache dans son dixième livre au compagnonnage entre un humain et une petite chienne. Sous la forme d’un conte truculent, il livre ses vues sur cette relation de prime abord déséquilibrée, qui se révèle à la fois tendre, rocambolesque et intense. Entre le bipède et son cousin non humain se tisse ainsi une communauté d’intérêts, un chemin d’affection teinté d’attention mutuelle, de réflexion à l’endroit de cette forme d’altérité pourtant si proche. Un livre qui intéressera aussi bien les amis des bêtes que les sceptiques. «Lotosblume», Infolio littérature, 224 p. En dédicace tous les jours de 9h30 à la fermeture.

HÉLÈNE REICHARDT LES POLARS AU SOMMET



L’habitante de Tannay, experte en finance, participe pour la première fois au Livre sur les quais, avec son dernier roman, «Au Val suspendu». Quant à «Glaces pillées», paru l’an dernier, il fait partie des dix romans francophones sélectionnés pour le Prix du polar suisse, qui sera remis le 18 octobre à Berne. Les Alpes valaisannes forment la toile de fond des deux opus de l’auteure née en Alsace. Ses intrigues, bien ficelées, haletantes et aux personnages à la psychologie fouillée, ont toujours comme fil rouge des thématiques sociétales: la fonte des glaciers, les sports extrêmes, le harcèlement sexuel ou encore les conflits familiaux. «Au Val suspendu», Montsalvens, 248 p. L’auteure participera à book-pong le 6.09 à 15h (Chez Lisette).

XAVIER MICHEL LE NOUVEAU MESSIE



Xavier Michel a-t-il pris la grosse tête ou est-il doué d’un incroyable sens de l’autodérision? Le musicien de Bursins – et moitié du duo Aliose – se met en scène, ainsi que le milieu musical romand, dans «La malédiction de «Sorcière» (ou comment je suis devenu prophète)». Il nous emmène dans les coulisses de «Sorcière – le musical», spectacle en tournée jusqu’au 11 octobre, dont il est coauteur et guitariste dans la distribution. Dans ce polar pastiche au ton décalé, qui brouille les frontières entre réalité et fiction, il campe un personnage qui, en raison de stigmates apparus au cours de la création du spectacle, se muera en messie aux yeux de fidèles énamourés. «La malédiction de «Sorcière» (ou comment je suis devenu prophète)», Slatkine, 219 p. L’auteur participera au karaoké littéraire le 6.09 à 20h30 (La Crique).

JULIEN PERROT UNE VIE DANS LA NATURE



Fondateur de la revue «La Salamandre», l’enfant d’Allaman raconte dans «Une vie pour la nature» son itinéraire d’observateur émerveillé du monde vivant. Mais les véritables héros de ce récit sont les chamois, les libellules, les aigles, les lichens, les nivéoles, les ours. Sans être alarmiste, soucieux de cultiver la joie et le lien, il n’en rappelle pas moins l’urgence actuelle et le déni des élites politique et économique face à certains faits, comme le déclin de 73% des populations de vertébrés en 50 ans. Le biologiste de formation invite aussi à repenser notre rapport à la technologie et à la consommation, car cette dernière «ne rend pas heureux, elle crée de la frustration et détruit le monde», nous confiait-il en mai dernier. «Une vie pour la nature», La Salamandre, 336 p. L’auteur participera à deux tables rondes, sa 6.09 à 10h (salle des Alpes) et di 7.09 à 15h30 (Grenier bernois).

ANDRÉ HOFFMANN LA DURABILITÉ OU LE MUR



Conscient de «l’ironie de sa propre situation», l’homme d’affaires établi à Vaux-sur-Morges, vice-président du groupe Roche, défend une conception d’un capitalisme éclairé, respectueux de l’environnement et de l’humain. Son livre «Pour une prospérité durable», coécrit avec le journaliste Peter Vanham, propose des conseils concrets pour repenser le rôle (et l’impact) des entreprises dans le long terme, en sortant de la seule logique de maximisation des profits au service des actionnaires. Un modèle qui ne fonctionne plus, selon l’héritier de la famille Hoffmann-Oeri, qui en appelle à une «nouvelle approche des affaires», à une prise en compte du capital social, naturel et humain, citant en exemple des sociétés comme Ikea, Harley-Davidson, Holcim-Lafarge et... Roche. «Pour une prospérité durable», Buchet Chastel, 320 p. Dédicace sa 6.09 de 14h30 à 17h



Au Livre sur les quais, on veille à privilégier les rencontres entre auteurs et public, que ce soit à travers les dédicaces (photo), les ateliers, les tables rondes, les perfos et les activités ludiques. Parmi elles, le fameux «speedbooking» fera son grand retour le samedi matin. CÉDRIC SANDOZ

THIERRY LENOIR LE VIOLON COSMIQUE



Pour le pasteur Thierry Lenoir, le violon résonne bien au-delà de son niveau sonore. Il fait vibrer les âmes, les corps, les êtres aussi bien sensibles que célestes. D’ailleurs, les anciens luthiers le savaient, eux qui concevaient leurs instruments comme les bâtisseurs du Moyen Âge leurs cathédrales, au diapason d’une réalité supérieure. Dans ce récit personnel et didactique, c’est en féru de symboles que l’aumônier à la clinique privée La Lignière, à Gland, invite à prêter une autre oreille à «son» violon d’Ingres. Très proche de la voix humaine par son timbre et son expressivité, le roi des instruments est aussi, selon l’auteur et musicien, un bon moyen de revisiter notre vie intérieure, autant que le vecteur d’une «sympathie cosmique» avec l’univers. «Cœur à corps avec un violon», Cabédita, 96 p. Rencontre avec l’auteur ve 5.09 à 16h (temple).

LAURENCE VERREY LE POÈME POUR FLAMBEAU



«De la soif» naît le manque, l’inquiétude, mais aussi l’attente, l’élan vers ce qui palpite ou apaise. La Morgienne Laurence Verrey, fondatrice en 2013 de l’association Poésie en mouvement, explore cette façon d’être au monde qui lui est chère dans ce recueil de poèmes où la parole, gardienne des sens, fait advenir la sensation par-delà l’indistinct. Depuis ce «seuil de l’indompté», elle nous adresse des traces de désir, des feux de détresse indignés, des fugues voyageuses (Irlande, Italie, Samarcande), des pépites prélevées dans la «mine de l’enfance». Si la voix se fait parfois grave, épinglant l’horreur, dénonçant comme pour mieux conjurer, elle chante aussi les beautés terrestres, avec pour horizon une paix espérée. Laurence Verrey, «De la soif», Campiche Editeur, 112 p. Dédicaces ve 5.09 (14h-19h), sa 6.09 (9h30-19h) et di 7.09 (9h30-18h).